

COMPLET. Trois musées dans un château. Le château de Blois abrite pas moins de trois musées. Dans les appartements royaux de l'aile François I^{er}, et particulièrement dans le cabinet de Catherine de Médicis, sont présentés de précieux objets d'art. Une salle voisine de la chambre du roi réunit quant à elle des peintures consacrées à l'assassinat du duc de Guise. Les anciennes cuisines de l'aile François I^{er} abritent quant à elles le musée lapidaire, où sont déposées les sculptures monumentales témoins des restaurations. Enfin, le premier étage de l'aile Louis XII accueille le musée des Beaux-Arts. Huit salles et une galerie offrent des œuvres de choix du XVI^e au XIX^e siècles. ■

➔ DÉCOUVREZ L'HISTOIRE DE L'ESCRIME ANCIENNE



SPECTACLE. D'âmes en lames. Les spadassins, ou les assassins à gages, sont de retour au château de Blois. Le spectacle *d'Âmes en lames* fait revivre à travers vingt-cinq minutes d'animation, l'époque du duel. Ce spectacle retrace l'histoire de l'escrime ancienne, de la Renaissance au grand siècle, en mêlant sur scène le théâtre, le combat mais aussi la musique ancienne. Au rythme du luth et du théorbe de la Renaissance, des professionnels de l'escrime ancienne reconstituent les combats fameux liés à l'histoire du château de Blois. Spectacle tous les jours, jusqu'au 24 août, à 11 heures, 12 heures, 15 h 30 et 17 heures. (Crédit photo : château de Blois). ■

Estivales ➔ Châteaux de la Loire

BLOIS ■ Le château royal se dresse sur un promontoire en plein cœur de la ville

Un joyau de l'architecture française

Le château royal de Blois a tout pour combler les amateurs d'architecture. A lui seul, il présente quatre grandes époques de l'architecture française.

Magali Saint-Genès

magali.saint-genes@centrefrance.com

C'est un lieu idyllique pour les amateurs d'architecture. Le château royal de Blois compte, à lui seul, des représentations de quatre grandes époques de l'architecture française du Moyen Âge au XVII^e siècle.

Le gothique avec l'imposante salle des États, le gothique flamboyant avec l'aile Louis XII, la Renaissance et ses influences italiennes sous François I^{er}, symbolisée par l'escalier à vis et la splendide façade des loges que l'on peut admirer depuis le jardin en contrebas du château. Enfin, dernière époque, le classicisme avec l'aile bâtie par François Mansart et voulue par Gaston d'Orléans. Tous ces éléments font de cet édifice un parfait château d'introduction, ou bien de synthèse, de la vallée de la Loire.

La salle des États, grande salle de justice de près de six cents mètres carrés, reste le témoin exceptionnellement bien conservé du château comtal du XIII^e siècle. Mais c'est avec l'avènement du duc d'Orléans sur le trône de France que le château de Blois deviendra château



ARCHITECTURE. Des deux façades de l'aile François I^{er} du château royal de Blois, la façade des loges est la plus proche des modèles italiens Renaissance.

royal. A partir de 1498, les grands travaux commencent. Le décor est refait avec les armoiries et les emblèmes respectifs de Louis XII et d'Anne de Bretagne : le porc-épic et l'hermine.

De somptueux décors intérieurs de Duban

François I^{er} choisira pour sa part la pierre de taille pour les nouveaux aménagements et l'escalier à vis donne un aspect

monumental à tout l'édifice. Cette partie du château est aussi très attrayante pour ses intérieurs et les appartements royaux. Des intérieurs comme un important témoignage de l'œuvre de restauration entreprise par Félix Duban, nommé à cette mission en 1843, lors de la décision de la ville de restaurer l'aile François I^{er} et qui sollicite pour ce faire, l'aide de l'État.

C'est ici que débute la grande vague de restauration des châteaux de France.

Félix Duban trouve un monument dans un piètre état et redonne toute la magnificence au lieu en optant pour la polychromie dans les décors intérieurs. Cette réalisation donne une très bonne idée du raffinement à l'époque de la Renaissance française. ■

■ EN BREF

EXPOSITION ■ Céramos, 7.000 ans d'histoire de la céramique.

Jusqu'au 21 septembre, le château de Blois sort une partie des richesses de ses réserves.



VASE. Faenza de la fin du XVI^e siècle. CHÂTEAU DE BLOIS

Dans trois salles et près de cinquante vitrines, plus de quatre cents pièces sont exposées. Elles retracent 7.000 ans d'histoire de la céramique que ce soit du point de vue de la technique, du stylisme que des cultures. L'accès à l'exposition est inclus dans le prix du billet du château. Exposition seule : 3 euros. ■

PRACTIQUE ■ Contact. Château royal de Blois, place du château 41000 Blois (tél : 02.54.90.33.33. - site internet : www.chateaublois.fr) ■

Un son et lumière fait revivre les plus célèbres intrigues du château

Tous les soirs, à la nuit tombée, de Pâques à la fin septembre, le château de Blois revit ses moments de gloire passée.

Ce spectacle son et lumière a été magnifiquement mis en scène par André Blanc, sur une musique d'Éric Demarsan et un texte d'Alain Decaux. Robert Hossein, Pierre Arditi ou encore Fabrice Luchini prêtent leurs voix à ce spectacle.

Le château prend alors une tout autre dimension, quasiment irréelle. Et pourtant, il s'agit bien de grands épisodes de l'histoire française qui se sont déroulés dans ce lieu, et les



SPECTACLE. Le son et lumière plonge les visiteurs dans l'histoire du château. CHÂTEAU DE BLOIS

spectateurs se retrouvent plongés en plein cœur de l'action. Après le passage en revue des différentes périodes de construction du château, on arrive aux récits concrets. Jeanne d'Arc, tout d'abord qui retrouve Gilles de Rais dans la chapelle avant de partir vers la victoire d'Orléans.

Le duc de Guise assassiné : le plus célèbre épisode

On assiste ensuite à un tournoi poétique qu'avait coutume d'organiser Charles d'Orléans. Il s'agit ce soir-là du poète François Villon.

Viennent ensuite des épisodes

avec le roi Louis XII et, bien sûr, François I^{er}. Mais une large part est consacrée au plus fameux passage historique de ce lieu : l'assassinat du duc de Guise. Henri III s'inquiète du pouvoir grandissant de ce dernier. L'intervention ambiguë du roi devant les États généraux va déclencher le mécanisme de l'exécution. On suit, avec ce son et lumière, tous les préparatifs, l'organisation, le déroulement et la sanglante conclusion.

Une façon originale de découvrir une partie de l'histoire de France pour les plus jeunes ou de la réviser pour les plus grands ! ■